

Pratiques d'enseignantes

Développer l'autonomie et le gout d'apprendre par le plan de travail

Marie-Élaine Gignac, Laura Normandeau et Nicole Monney

Volume 2, numéro 1, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060143ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des sciences de l'éducation

ISSN

2371-5669 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gignac, M.-É., Normandeau, L. & Monney, N. (2018). Pratiques d'enseignantes : développer l'autonomie et le gout d'apprendre par le plan de travail. *Revue hybride de l'éducation*, 2(1), 26–41.

Résumé de l'article

Cet article présente une pratique pédagogique d'une enseignante au Saguenay-Lac-Saint-Jean à savoir, le plan de travail. Le plan de travail permet à l'enseignante de gérer efficacement son temps en se consacrant davantage à l'enseignement des notions et en impliquant les élèves dans la gestion de leurs apprentissages (Boushey & Moser, 2015; Caron, 1996). L'article décrit les modalités d'intégration du plan de travail, ainsi que les apports et les prospectives à l'utiliser.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Pratiques d'enseignantes

Développer l'autonomie et le gout d'apprendre par le plan de travail

Marie-Élaine Gignac, UQAC, marie-elaine.gignac1@uqac.ca

Laura Normandeau, UQAC, laura.normandeau@gmail.com

Nicole Monney, UQAC, nicole1_monney@uqac.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Cet article présente une pratique pédagogique d'une enseignante au Saguenay-Lac-Saint-Jean à savoir, le plan de travail. Le plan de travail permet à l'enseignante de gérer efficacement son temps en se consacrant davantage à l'enseignement des notions et en impliquant les élèves dans la gestion de leurs apprentissages (Boushey & Moser, 2015; Caron, 1996). L'article décrit les modalités d'intégration du plan de travail, ainsi que les apports et les perspectives à l'utiliser.

Mots-clés : pratiques pédagogiques, plan de travail, autonomie, primaire, élèves



Mise en contexte

Madame Laura Normandeau est enseignante au premier cycle du primaire à l'École trilingue Vision Saguenay. Elle valorise l'utilisation de pédagogies innovantes qui correspondent à ses valeurs en plus de répondre aux besoins tangibles des apprenants. Dans sa classe, c'est l'importance de l'autonomie et du goût d'apprendre qui a motivé l'emploi d'une méthode de travail qui peut sembler à première vue peu envisageable avec des élèves en bas âge. Toutefois, c'est en considérant les besoins de ses apprenants et en gardant en tête l'idée de former des citoyens libres et autonomes qu'elle a organisé une partie du fonctionnement de sa classe, en utilisant un fonctionnement par plan de travail.

1. Qu'est-ce qu'un plan de travail?

Le plan de travail est un outil « [...] qui permet de proposer aux élèves des activités d'apprentissage diversifiées qu'ils pourront réaliser durant un temps donné [...] » (Caron, 1996). Plus précisément, il s'agit d'une méthode de gestion de classe qui permet à l'enseignante de gérer efficacement son temps en se consacrant davantage à l'enseignement des notions et en impliquant les élèves dans la gestion de leurs apprentissages (Boushey & Moser, 2015; Caron, 1996). À chaque début de mois, l'enseignante met sur pied le plan de travail qui correspond à une grille présentant toutes les activités que les enfants ont à réaliser avant l'échéancier donné qui est généralement à la fin du mois. Lors des périodes de plan de travail, les apprenants se réfèrent à cette grille pour progresser dans leurs apprentissages, ce qui les amènent à devenir autonomes dans leur choix d'activités et dans la gestion de leur temps (Caron, 1996).

2. Pourquoi utiliser le plan de travail en classe?

L'utilisation du plan de travail en classe offre une variété de bénéfices pour les élèves et pour l'enseignante. Lors des périodes de plan de travail, les enfants savent ce qu'ils doivent faire. L'enseignante n'a pas à gérer l'activation à la tâche et la réalisation de celle-ci. Il s'agit pour elle d'une « excellente occasion de récupérer du temps [...], puisque celle-ci consent à ne pas contrôler ni comptabiliser ce qui est en train de se faire ou ce qui est fait [...] » (Caron, 1996). Les apprenants consultent leur grille, regardent ce qui leur reste à faire, font un choix et se mettent au travail par eux-mêmes. Ceux-ci deviennent responsables de leurs apprentissages. Ils savent qu'ils ont à gérer leur temps, ce qui nécessite qu'ils fassent preuve d'autonomie. De plus, donner aux enfants le pouvoir de choisir ce qu'ils vont faire et leur démontrer qu'ils ont un rôle actif à jouer dans l'acquisition de leurs connaissances permet de les impliquer davantage. Cela peut mener les enfants à être plus investis dans la tâche et par ailleurs augmenter leur motivation et leur goût d'apprendre, car ils ont le sentiment d'un plus grand contrôle sur la tâche (Viau, 2009). Ces deux éléments



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

importants peuvent d'ailleurs être accentués par le fait que l'utilisation du plan de travail en classe permet de respecter le rythme d'apprentissage de chaque apprenant. Étant donné que ceux-ci ont chacun leurs propres ateliers à réaliser dans l'ordre qu'ils le désirent, il leur est difficile de pouvoir se comparer entre eux. Les enfants sont ainsi plus concentrés sur ce qu'ils ont à faire. Ceux qui travaillent plus rapidement n'ont jamais à attendre que ceux qui travaillent plus lentement aient terminé, tandis que ceux qui travaillent plus lentement ont moins la pression de voir les autres terminer avant eux. Le fonctionnement par plan de travail et par atelier offre une grande souplesse et peut facilement être adapté par l'enseignante en fonction de chaque apprenant (Caron, 1994).

Ce sont là différentes raisons qui ont mené Mme Normandeau à adopter cette méthode de gestion de classe malgré le jeune âge de ses élèves. Il est important pour elle de développer leur autonomie et leur goût d'apprendre dès leur plus jeune âge, mais il est également essentiel à ses yeux de prendre chaque apprenant de façon individuelle en considérant le rythme d'apprentissage de chacun.

Déroulement

L'utilisation du plan de travail en classe est un processus qui demande de la préparation tant pour l'enseignante que pour les apprenants. À vrai dire, ce dispositif peut être accompagné d'une variété d'autres éléments qui faciliteront sa mise en place en plus de permettre aux enfants de développer davantage leur autonomie. Le schéma ci-dessous présente les étapes de réalisation du plan de travail sur la durée d'un mois (voir Figure 1). Celles-ci lui permettent d'intégrer plus aisément cet outil de travail et ses ateliers, mais également d'impliquer les élèves dans une démarche active et personnelle. Tout au long du processus, les élèves peuvent avoir un parcours différent. Ceux qui terminent plus tôt ont la possibilité de devenir des aides-enseignants et d'avoir accès au Labo créatif. Toutefois, il est à noter que les élèves ne sont jamais pénalisés par leur rythme de travail et que chacun aura la chance à un moment ou à un autre d'avoir accès au Labo créatif.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

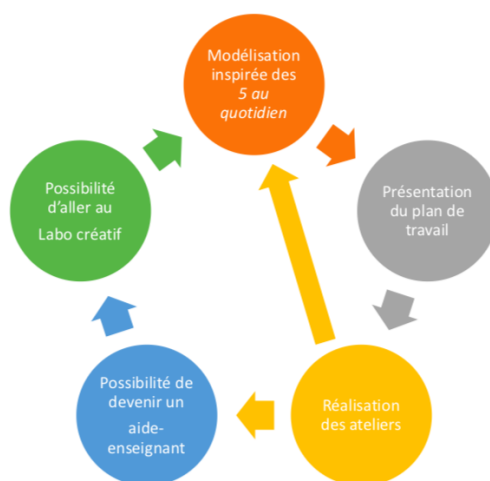


Figure 1. Étapes de réalisation du plan de travail sur une durée d'un mois.

1. Mise sur pied du plan de travail

Tout dépendant de la fréquence à laquelle elle utilise le plan de travail, l'enseignante peut décider de le planifier occasionnellement ou annuellement. Dans le cas où il est utilisé comme méthode de gestion de classe, il est préférable d'effectuer une planification annuelle. Néanmoins, un enseignant pourrait décider de l'utiliser à des périodes spécifiques de l'année sans pour autant faire une intégration quotidienne. En guise d'exemple, il s'agit d'un outil efficace pour faciliter la révision des notions en fin d'année scolaire.

Dans un cas comme dans l'autre, diverses étapes sont nécessaires pour assurer une implantation réussie du plan de travail en classe. La préparation suggérée ci-dessous est celle réalisée par l'enseignante interviewée.

1.1 Planification annuelle

La première étape à réaliser pour mettre sur pied le fonctionnement par plan de travail est d'effectuer une planification annuelle. Pour ce faire, il est nécessaire de ressortir tous les savoirs essentiels à enseigner aux apprenants. Ces savoirs constituent la ligne directrice de l'enseignement des notions, mais également de la mise sur pied du plan de travail. Lorsqu'elle fait sa planification annuelle à l'aide de la *Progression des apprentissages* (Ministère de l'Éducation, 2009), l'enseignante détermine à



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

quel moment de l'année sera abordée chaque notion et lesquelles seront travaillées en atelier dans le plan de travail.

1.2 Planification du plan de travail

La planification du plan de travail se fait tous les mois. Étant donné que la direction d'école exige des enseignants qu'ils remettent, mensuellement, une planification des savoirs enseignés et des activités effectuées en profite pour élaborer le prochain plan de travail à remettre aux élèves. Pour ce faire, elle utilise un logiciel de traitement de texte et crée une grille dans laquelle elle inscrit chaque activité, obligatoire ou facultative, que devront réaliser les enfants dans le délai donné. De plus, pour permettre aux élèves d'apprendre en manipulant, elle construit le matériel qui accompagne les ateliers. Dans un plan de travail régulier, on compte environ dix ou douze ateliers obligatoires. Le nombre d'ateliers facultatifs varie.

Lorsqu'elle prépare les ateliers qu'on retrouve dans le plan de travail, l'enseignante tient compte de la planification annuelle établie préalablement. Les ateliers qu'on y retrouve sont uniquement des activités de consolidation, c'est-à-dire qu'ils permettent aux enfants de solidifier leurs apprentissages. En d'autres termes, cet outil de travail n'introduit pas de savoirs nouveaux. L'enseignante privilégie plutôt de courtes activités, des mini-leçons ou des jeux de groupe pour aborder de nouvelles notions. Une fois qu'un savoir a été enseigné en groupe, elle peut l'introduire sous forme d'atelier dans le plan de travail.

1.2.1 La grille du plan de travail

Dans l'intention de répondre à ses besoins d'observatrice et d'évaluatrice, l'enseignante s'est créé une grille de plan de travail sur mesure (voir Figure 2). Cette grille est composée de six colonnes qui ont toutes une fonction spécifique. Dans la première, on retrouve le nom des activités. Celles-ci ne sont pas décrites, puisqu'elles seront modélisées par l'enseignante. Les deuxième, troisième et quatrième colonnes permettent aux élèves de s'autoévaluer. Ceux-ci doivent indiquer le degré de difficulté éprouvé lors de la réalisation de l'atelier en choisissant parmi les options « facile », « un peu difficile » et « difficile ». Les deux dernières colonnes, pour leur part, sont réservées à l'enseignante. Lorsque les élèves ont terminé un atelier et que celui-ci a été vérifié par l'enseignante, cette dernière y appose la date de réalisation et ses initiales. La première partie de la grille intitulée « je dois » indique aux élèves que les ateliers qui s'y trouvent sont obligatoires, tandis que la deuxième partie « je peux » fait référence à des ateliers facultatifs, à faire une fois que les activités obligatoires sont complétées.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Il serait d'ailleurs possible d'ajouter une colonne supplémentaire à la grille du plan de travail pour noter quelques observations sur le travail de l'enfant. Celle-ci serait destinée aux parents, afin qu'ils puissent voir et comprendre davantage le travail fait par leur enfant en classe. Pour sa part, après que l'enfant se soit autoévalué, l'enseignante écrit quelques notes sous forme de mots-clés dans la colonne d'autoévaluation qui correspond au degré de difficulté qu'elle a observé.

Plan de travail mars (2^e année)

Date limite : 7 avril 2017

Je dois :					
	Facile !	Un peu difficile	Difficile !	Terminé le : (date)	Validé par :
Atelier 1: Tapette à mots de passe (lecture)					
Atelier 2 : Bee-bot powerwords spelling					
Atelier 3 : Les classes de mots : les insectes sont, font, ont.					
Atelier 4 : Writing 3 facts : all about ... (ex : butterflies)					
Atelier 5 : Insectes ou non? Mots à catégoriser					
Atelier 6 : Le genre et le nombre du nom + accord avec dét.					
Atelier 7 : Jeu récréation					
Atelier 8 : Mémorisation des verbes fréquents au présent (aimer, aller, avoir, dire, être, faire)					
9- Ajoute le signe de ponctuation approprié dans le texte (. ! ?)					
Je peux :					
	Facile !	Un peu difficile	Difficile !	Terminé le : (date)	Validé par :
Projet personnel					
Mot caché					
Raz-kids					
Hang-man (maximum 2)					
IXL					

Figure 2. Exemple de grille créée par Mme Laura Normandeau.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

1.3 Création du matériel

Lorsque le plan de travail est établi dans la grille prévue à cet effet, il est temps pour l'enseignante de créer le matériel nécessaire à la réalisation des ateliers. Il s'agit de la dernière étape de création du plan de travail. Pour ce faire, l'enseignante doit parfois acheter des fournitures. Elle doit également utiliser les technologies pour mettre sur pied la base des activités. Par la suite, elle les imprime, les découpe et les plastifie. Lorsque le tout est terminé, elle installe chaque atelier dans des bacs différents et accessibles aux enfants.

La mise sur pied de matériel concret exige du temps. Une fois terminé, le matériel fabriqué pour un plan de travail peut être utilisé pour les suivants et, bien entendu, pour les années à venir. L'enseignante affirme qu'« [a]u début c'est beaucoup de travail, [...] [mais][,] [qu']après deux ans, [le] matériel est tout prêt et c'est vraiment facilitant ».

2. Processus de mise en place du plan de travail auprès des élèves

L'intégration du plan de travail auprès d'élèves du premier cycle est un processus qui demande du temps et beaucoup d'efforts. Il serait faux de croire que les enfants l'emploient adéquatement dès leur première utilisation. L'enseignante explique son processus de mise en place du plan de travail auprès des élèves et de quelle manière les élèves se servent de cet outil une fois qu'ils ont assimilé ses différentes fonctions.

2.1 Modélisation des ateliers intégrés au plan de travail

Selon l'enseignante, la clé du succès pour l'utilisation du plan de travail réside dans la modélisation, et ce, peu importe l'âge des enfants qui l'emploient. Avant de laisser les élèves l'utiliser pleinement, il est important de prendre le temps de modéliser les comportements. C'est ce temps passé avec eux en début d'année qui leur permettra d'être autonomes au fil des mois.

En ce qui concerne l'enseignante interviewée, c'est l'intégration des techniques proposées dans *Les 5 au quotidien* (Boushey & Moser, 2015) qui lui permet de jeter les bases de l'autonomie dans sa classe. Cet ouvrage propose un modèle de gestion de classe qui met l'accent sur le développement de l'autonomie des élèves du préscolaire à la sixième année. En plus d'offrir une variété de dispositifs en littératie, ce modèle suggère une façon de faire pour amener les élèves à être autonomes en classe et pour permettre aux enseignants de consacrer davantage de temps à l'apprentissage qu'à la gestion de classe. L'enseignante s'inspire des principes proposés dans le livre pour modéliser les comportements à adopter lors de la réalisation des ateliers intégrés au plan de travail.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Avant même de commencer à employer le plan de travail, l'enseignante discute avec les élèves des comportements à privilégier lorsqu'ils travaillent. Elle exige, par exemple, que les élèves aient une bonne posture et un volume de voix modéré. À travers diverses modélisations, elle leur montre ce qu'elle attend d'eux lorsqu'ils font des activités telles que la lecture à soi ou la lecture avec un autre. Elle met aussi beaucoup l'accent sur la manière de manipuler un livre et d'entretenir son matériel. Cette méthode de travail se poursuit tout au long du mois de septembre. En octobre, l'enseignante introduit le principe des ateliers. Au même titre que la modélisation des comportements, l'intégration d'ateliers comme méthode de travail se fait progressivement. Pour faciliter leur entrée en classe, les premiers ateliers faits par les élèves sont imposés et rotatifs. Les enfants ne travaillent pas seuls : tout se fait en équipe pour l'instant, et ils n'ont pas encore le loisir de choisir leur travail selon leur intérêt du moment.

Avant de commencer à les utiliser, l'enseignante modélise chaque atelier en les expliquant un à un à l'avant de la classe. Elle fait des exemples concrets, ce qui permet aux élèves de voir ce qui est attendu d'eux. Enfin, lorsqu'ils sont familiarisés avec les attitudes à adopter en période de travail et avec le principe des ateliers, l'enseignante présente le plan de travail à ses élèves. Elle leur explique qu'ils ont chacun une pochette dans laquelle se trouve une feuille qui énumère les différents ateliers à réaliser. Elle met l'accent sur l'importance de l'autoévaluation, mais également sur le fait qu'ils ont désormais le pouvoir sur leurs apprentissages. En effet, bien que le plan de travail comporte plusieurs activités obligatoires, les élèves sont en mesure de choisir l'ordre dans lequel ils veulent les réaliser. Au début de chaque mois, elle prend le temps de modéliser chaque atelier présent dans le plan de travail. Les élèves doivent être attentifs à cette étape, puisque la feuille qu'ils ont en leur possession nomme les activités sans les décrire. L'enseignante mentionne qu'il arrive plutôt rarement que des élèves oublient le fonctionnement d'un atelier, d'autant plus qu'ils ont l'occasion d'observer d'autres élèves le compléter au cours du mois. Toutefois, lorsque cela se produit, l'élève peut questionner des camarades de classe pour se remémorer le travail qu'il doit accomplir. Les étapes de modélisation sont longues, mais elles permettent aux apprenants d'être autonomes et responsables face à leurs apprentissages.

Malgré le temps investi en début d'année pour modéliser les comportements attendus, l'enseignante affirme qu'il faut parfois y revenir en cours d'année. Toutefois, elle mentionne l'importance de prendre le temps de faire ces rappels aux élèves, car une modélisation adéquate permet, en bout de ligne, de sauver un temps précieux et de montrer aux enfants que nous avons confiance en leur capacité à réussir par eux-mêmes.



2.2 Utilisation du plan de travail en classe

Une fois que les élèves ont bien intégré ce qu'ils doivent faire, l'utilisation du plan de travail en classe devient régulière. Ces périodes reviennent de trois à quatre fois par semaine. Pendant celles-ci, les élèves sont appelés à choisir parmi les activités obligatoires celles qu'ils désirent réaliser en premier. Les deux seuls critères qui entrent en jeu sont la disponibilité des ateliers et la réalisation de différents ateliers à chaque fois. L'enseignante procède de cette manière puisqu'elle trouve important de développer l'autonomie chez les jeunes, mais également parce qu'elle souhaite leur donner le goût d'apprendre. Selon elle, donner le choix aux élèves sur leurs apprentissages est un facteur qui favorise l'atteinte de ce second objectif. Ainsi, lorsqu'ils utilisent le plan de travail, les élèves vont chercher leur pochette et regardent ce qu'il leur reste à faire. Ils font leur choix et vont chercher le bac qui contient le matériel nécessaire à la réalisation de cet atelier. La plupart du temps, ils parviennent à le terminer en une période. Si ce n'est pas le cas, ils ont la possibilité de faire corriger ce qu'ils ont commencé et de poursuivre le lendemain ou lors de la période suivante.

Lorsqu'ils terminent leur activité, les élèves lèvent la main et attendent de faire valider leur compréhension du travail par leur enseignante ou par un élève qui maîtrise bien les notions dont il est questions dans l'atelier. Par la suite, ils ont la possibilité d'en commencer un autre et de prendre de l'avance. Lorsque tous les ateliers obligatoires sont terminés, les élèves peuvent travailler dans les ateliers facultatifs ou encore réaliser un projet personnel de leur choix au « Labo créatif » de leur école. L'accès à ce laboratoire est pour tous les élèves de l'école. Si un enfant désire fortement réaliser un projet personnel, mais qu'il ne termine jamais d'avance son plan de travail malgré tous ses efforts, l'enseignante ne le pénalise pas et lui donne accès au laboratoire. Il est important pour l'enseignante que le plan de travail ne soit pas une tâche insurmontable pour les élèves de sa classe. Elle aime cette méthode de travail puisqu'elle se rapproche de la vraie vie et de ce que les enfants auront à affronter plus tard, mais elle ne veut pas pénaliser ceux qui travaillent fort en les empêchant de créer un projet personnel, puisqu'ils le méritent tout autant que ceux qui travaillent plus rapidement.

Lors des périodes de plan de travail, la matière travaillée est surtout le français. Étant donné que d'autres moments sont spécialement alloués à l'anglais et aux mathématiques, l'enseignante privilégie la lecture et l'écriture dans les ateliers du plan de travail. Il lui arrive parfois d'intégrer quelques ateliers en lien avec les deux autres matières, mais ce ne sont pas celles qui sont priorisées.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

3. Types d'ateliers

Tous les ateliers effectués par les apprenants dans le plan de travail sont des activités de consolidation. Tel que mentionné précédemment, le plan de travail permet à l'enseignante de vérifier le niveau de compréhension des élèves des notions abordées en classe. Le degré de réussite des ateliers qui le composent et l'autoévaluation du niveau de difficulté des élèves guident ses rétroactions.

3.1 Ateliers de manipulation

Dans le plan de travail, on retrouve la plupart du temps des ateliers de manipulation. Ce type d'ateliers est priorisé puisqu'il permet non seulement au transfert de connaissances de se faire plus facilement, mais également parce qu'il permet aux apprenants de réaliser quelque chose de concret tout en s'amusant. Généralement, ces activités sont faites de manière individuelle. Toutefois, il n'est pas rare que les élèves doivent se partager le matériel. En guise d'exemple, il peut être inscrit dans le plan de travail qu'un atelier peut accueillir jusqu'à trois élèves. Ces élèves font chacun leur atelier, mais ils partagent entre eux le matériel nécessaire pour y parvenir. Ainsi, il se peut qu'un enfant attende quelques minutes avant de pouvoir poursuivre son travail. Selon Mme Laura Normandeau, cette méthode amène les élèves à contrôler leurs émotions. Ils développent leur patience et leur sens du partage.

Les activités de manipulation permettent également de développer la coopération chez les élèves. Certaines d'entre elles sont à réaliser en équipe. Quelques fois, il s'agit de jeux tels qu'un « Serpents et échelles » dans lequel les élèves peuvent avancer leur pion s'ils parviennent à épeler un mot de vocabulaire. Dans ce type d'atelier, les élèves jouent pour eux-mêmes. Toutefois, d'autres ateliers nécessitent la participation de chacun pour que le jeu puisse avancer. L'an dernier, alors que le thème de la classe était les insectes, l'enseignante a mis sur pied un atelier permettant de travailler les mots de vocabulaire en anglais tout en respectant son thème. Cet atelier se fait avec trois élèves. Un premier élève a en sa possession un sac rempli de mots de vocabulaire alors que les deux autres ont chacun un tue-mouche en main. Devant eux, se trouvent des copies de chaque mot qui se retrouve dans le sac. Un premier élève pige un mot qu'il lit à haute voix tandis que les deux autres doivent le repérer le plus rapidement possible sur la table. Le vainqueur est le premier qui l'atteint avec le tue-mouche et qui réussit à l'épeler correctement. Dans cet exemple, les apprenants ont la nécessité de s'entendre sur le rôle à jouer de chacun en plus de s'assurer de répondre correctement aux attentes de leur rôle.

3.2 Ateliers technologiques



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Le plan de travail offre beaucoup de possibilité quant à l'élaboration d'ateliers diversifiés. Il est également possible d'y inclure des ateliers qui font appel à la technologie. Dans la classe de l'enseignante interviewée, les ateliers technologiques se font à l'aide d'ordinateurs portables et d'une technologie du nom de *Bee-Bot*. L'utilisation des ordinateurs permet d'accéder à un programme mathématique du nom de *IXL* (équivalent anglais de *Netmath*). Bien que les activités reliées à la mathématique soient rares dans les plans de travail de l'enseignante, il lui arrive d'en glisser quelques-uns pour permettre aux élèves d'effectuer des exercices à l'aide des technologies. Le programme *Bee-Bot*, pour sa part, est une technologie de programmation. Elle est constituée d'un tapis transparent quadrillé, sous lequel on peut glisser une affiche au choix (ex : une carte du monde, un montage d'images, les 26 lettres de l'alphabet, etc.) ainsi que d'une abeille sur laquelle on retrouve des flèches pour la déplacer sur le tapis (à droite, à gauche, vers le haut et vers le bas). Cette technologie peut être intégrée aux ateliers en glissant une représentation de l'alphabet sous le tapis transparent et en proposant aux élèves, par exemple, de piger un mot à l'étude et de programmer l'abeille afin qu'elle parcoure le chemin nécessaire pour épeler le mot correctement. C'est habituellement une activité effectuée en petite équipe.

3.3 Ateliers d'écriture

Les activités du type « papier-crayon » sont peu courantes dans la classe de cette enseignante, mais elles sont tout de même présentes. Étant donné la place importante qu'occupent les périodes d'écriture dans sa classe, les activités de manipulation ou sous forme de jeux sont priorisées lorsque vient le moment d'utiliser le plan de travail. Toutefois, pour certaines notions particulières, l'enseignante peut trouver approprié de demander aux élèves de compléter une feuille d'exercices. Ceux-ci sont d'ailleurs généralement ravis par ce type d'activité. En effet, ils y sont si peu confrontés qu'ils laissent paraître un niveau d'enthousiasme égal à ce qu'ils démontrent lors d'une activité de manipulation. Les activités papier-crayon sont davantage utilisées lors de l'évaluation formative. Elles permettent à l'enseignante de voir si les notions sont bien maîtrisées et si un retour est nécessaire. Généralement, ce type d'activité est réalisé à la toute fin, à la suite des ateliers de manipulation et des ateliers technologiques.

3.4 Aide-enseignant

L'une des particularités du plan de travail est de permettre aux apprenants de travailler à leur propre rythme. Si nécessaire, un enfant peut étendre un atelier sur plus d'une période. Il lui suffit de faire vérifier par son enseignante ce qu'il a commencé pour qu'il puisse reprendre au même endroit le lendemain. Chez d'autres élèves, le travail s'effectue plus rapidement. Ceux-ci ont la possibilité de devenir des aides-enseignants en jouant le rôle de mini-correcteur. Lorsque tous leurs ateliers obligatoires



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

sont terminés ou qu'ils démontrent une excellente maîtrise des concepts vus dans un atelier, l'enseignante les rencontre pour leur expliquer comment ils peuvent venir en aide aux autres élèves. Ils sont ainsi formés dans le but de diminuer le temps d'attente en classe. Lorsqu'un camarade de classe termine un atelier, il demande que son travail soit vérifié. L'aide-enseignant se contente de relever les erreurs, s'il y a lieu, et de faire un compte rendu à l'enseignante. S'il s'en sent capable, il peut également apporter son aide à l'élève en lui expliquant ce qui semble avoir été incompris. L'enseignante interviewée insiste toutefois sur le fait que ces élèves ne la remplacent pas. En effet, à la suite des comptes rendus effectués, l'enseignante s'assure de confirmer auprès des apprenants en question que la notion est comprise et maîtrisée, en faisant un retour lors d'une rencontre individuelle ou en petits groupes, au besoin.

Apports

L'enseignante utilise le plan de travail en classe puisqu'il s'agit d'une méthode de travail qui rejoint fortement sa personnalité, mais également parce qu'elle comporte une multitude d'avantages pour elle et pour les élèves. Bien qu'elle ait certaines limites, tels que le temps d'attente pour la validation des ateliers et la gestion de quelques élèves moins autonomes dans la gestion efficace de leur temps, ses points positifs les dépassent largement. Ce dispositif d'enseignement lui permet de faire un suivi très rapproché avec chacun des élèves en plus de permettre de développer, chez ces derniers, autonomie, motivation, gout d'apprendre et confiance en soi.

1. Bénéfices chez l'enseignante

L'instauration du plan de travail en classe répond non seulement aux besoins des élèves, mais également à ceux de l'enseignante. En plus de jouer son rôle de guide face aux apprentissages des enfants, elle doit également jouer un rôle d'observatrice et d'évaluatrice. Le plan de travail lui permet de prendre efficacement des notes et de se faire un portrait exhaustif de chaque élève en plus de fournir des rétroactions rapides et adaptées à chacun d'entre eux.

1.1 Portraits d'élèves

Pour effectuer un portrait d'élève, un enseignant doit prendre le temps de l'observer et de tenir des notes à son sujet, tant au niveau académique que comportemental. Il peut parfois être long avant d'avoir accumulé des observations sur chacun des apprenants. La réalité des classes fait en sorte qu'il est difficile de s'entretenir individuellement avec chacun d'entre eux pour aller chercher des observations spécifiques. Pourtant, l'utilisation du plan de travail permet à l'enseignante de le faire et de mettre à jour ses notes plusieurs fois par semaine. Lorsque les élèves travaillent, elle circule avec sa liste d'élèves et écrit ce qu'elle voit. De plus,



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

pour vérifier le travail des apprenants, elle prend le temps de s'asseoir et d'échanger avec eux. Cela lui permet ainsi de comprendre leur cheminement et leurs réflexions en plus de pouvoir évaluer leur compréhension. L'autoévaluation de l'enfant lui permet même de voir la perception qu'il a face à ses apprentissages. Lorsqu'il s'agit d'activités d'équipe, l'enseignante peut aussi observer ses interactions sociales en regardant la place qu'il occupe dans le groupe et la place qu'il laisse à ses camarades. Étant donné que le plan de travail s'utilise de trois à quatre fois par semaine et que des notes sont prises chaque fois qu'un élève termine un atelier, les portraits d'élèves de l'enseignante sont régulièrement mis à jour. Elle a donc une vue d'ensemble exhaustive sur l'évolution de chaque élève. Ceci lui permet alors de faire des rétroactions adaptées à la personnalité et aux besoins des enfants.

1.2 Rétroactions personnalisées

À partir des portraits d'élèves effectués quotidiennement, l'enseignante est en mesure d'offrir aux élèves de sa classe des rétroactions adaptées à chacun d'entre eux. Lors de ses moments libres, elle peut analyser le cheminement de chaque enfant et regarder ceux pour qui il sera nécessaire de faire des rencontres individuelles ou des rencontres en petits groupes. Ces rencontres s'effectuent lors des périodes de plan de travail. Lorsque les enfants progressent dans leurs ateliers, l'enseignante appelle les élèves qu'elle désire rencontrer et revoit avec eux certaines notions. L'autonomie qu'ils ont développée fait en sorte que ce genre d'interventions personnalisées est possible. Ces rétroactions assurent une meilleure compréhension de la part des enfants en plus de permettre l'attribution de défis personnels visant à les faire progresser en tant qu'individus et non en tant que groupe-classe.

2. Bénéfices chez les apprenants

Tel que mentionné précédemment, l'utilisation du plan de travail dès la première année du primaire amène plusieurs bénéfices chez les élèves. L'enseignante l'a instauré dans sa classe en ayant en tête un objectif précis, soit employer une méthode de travail qui prépare les enfants à ce qui les attend dans la vraie vie. Par l'utilisation de cette méthode, elle désire amener les élèves à développer différentes compétences et transmettre des valeurs qui leur seraient utiles dans toutes les sphères de leur vie, notamment l'autonomie et le goût d'apprendre.

2.1 Le développement de l'autonomie

Lors des périodes de plan de travail, les élèves font preuve d'autonomie à plusieurs égards. Ils ont à gérer des responsabilités



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

rarement attribuées aux élèves du premier cycle, soit choisir l'ordre de réalisation des ateliers et gérer leur temps sur une durée d'un mois. Les apprenants savent ce qu'on attend d'eux. Les comportements et les activités ayant été modélisés, l'atteinte de leur objectif dépend alors de leur motivation et de leur capacité à se discipliner. De plus, les enfants savent que, si leur enseignante leur demande de réaliser ce travail, c'est parce qu'elle sait qu'ils en sont capables. La confiance qu'elle leur accorde et sa manière de ne jamais sous-estimer leurs capacités même s'ils sont en première année contribuent au développement de la motivation des jeunes de la classe et à la confiance qu'ils ont envers leur capacité de réussir. Le développement de la motivation les amène à être davantage impliqués dans leur travail et ainsi à devenir plus autonomes.

2.2 Le développement du gout d'apprendre

Le gout d'apprendre peut se développer de différentes manières grâce à l'utilisation du plan de travail. Tel que mentionné précédemment, la confiance accordée par leur enseignante contribue à accroître leur motivation et la confiance qu'ils ont en leurs capacités. Il s'agit, selon l'enseignante interviewée, de deux éléments importants pour que les enfants aient le gout du savoir. Ils sont le résultat d'un amalgame d'autres éléments mis sur pied par l'enseignante, dont le principal est de permettre aux élèves d'avoir le choix sur l'ordre de leurs apprentissages. Pour l'enseignante, donner le choix aux élèves est leur permettre d'avoir un certain niveau de contrôle sur ce qu'ils font. Cela les amène à réaliser, malgré leur jeune âge, qu'ils sont les acteurs principaux dans l'acquisition de leurs savoirs. Ainsi, donner le choix sur les apprentissages, c'est offrir aux élèves la possibilité de voir l'impact qu'ils ont sur l'acquisition de connaissances tout en ayant le loisir de faire les activités qui leur plaisent davantage.

Enfin, pour l'enseignante, le levier principal de la réussite de ce mode de fonctionnement est l'implication des élèves. Elle précise ne pas les avoir questionnés quant à la perception qu'ils ont du plan de travail, mais que l'intérêt qu'ils portent aux ateliers l'anime à s'investir pleinement dans la création des plans de travail mois après mois.

Références

Boushey, G., & Moser, J. (2015). *Les 5 au quotidien*. Montréal: Chenelière Éducation.

Caron, J. (1994). *Quand revient septembre volume 1*. Montréal: Les Éditions de la Chenelière inc.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Caron, J. (1996). *Quand revient septembre... Volume 2*. Montréal: Les Éditions de la Chenelière inc.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2009). *Progression des apprentissages*. Québec: Gouvernement du Québec.

Viau, R. (2009). *Motivation à apprendre milieu scolaire*. Montréal: ERPI.